

L'OBJET D'ART

EXPOSITIONS

Boucher
à Besançon

Gemito
au Petit Palais

L'histoire de la
chaussure au MAD

VISITER

LES MAISONS DES ILLUSTRÉS

Victor Hugo, Rosa Bonheur,
Gustave Moreau, Le Corbusier,
Jean Cocteau...



GUERRE(S) À LA GALERIE CEYSSON & BÉNÉTIÈRE

Guerre de religion, guerre du feu, guerre des étoiles, guerre de propagande, guerre froide, guerre du Golfe, guerre économique : l'historien de l'art Philippe Bouchet explore le thème de la guerre à travers 120 dessins, gravures, peintures et sculptures prêtés pour la plupart par des collectionneurs. Si l'art ancien offre de judicieux contre-points (quatre gravures de la célèbre série des *Misères de la guerre* de Jacques Callot et un jeune soldat peint par Aubin Vouet), ce sont avant tout des artistes du XX^e siècle à nos jours qui sont ici confrontés, de Picasso à Alkis Boutlis en passant par Germaine Richier, Julio González, Zoran Mušič, Jean-Michel Basquiat, ORLAN ou encore Hervé Di Rosa. Bien sûr, ils sont nombreux à avoir été profondément marqués par la tragédie des guerres mondiales, nombreux à s'être retrouvés au cœur de la tourmente, tels Otto Dix, Robert Capa ou Boris Taslitzky qui a réalisé des centaines de dessins entre sa mobilisation (1939) et sa libération du camp de Buchenwald (1945). Si Alfred Manessier n'a pratiquement pas abordé le sujet de la guerre, il est ici représenté par un *Ange de la mort*, œuvre jamais montrée que ses propriétaires ont donnée avec réserve d'usufruit au musée d'Abbeville.

De nombreux conflits ont émaillé le siècle. C'est la guerre d'Espagne qu'immortalise le dessinateur républicain Josep Bartoli, ou que dénonce Pierre Tal Coat à travers un dessin réalisé pour sa série des *Massacres* (1936). Des œuvres inattendues de Claude Viallat, figuratives et pop, évoquent quant à elles la guerre d'Algérie, période douloureuse mais déterminante pour l'artiste.

Au-delà des guerres, la peur et le drame s'immiscent dans le quotidien. « La violence peut-être la norme, une valeur et parfois un moyen de survie » estime le Toulousain Guillaume Bresson, connu pour ses scènes de rue hyperréalistes. Sans doute Édouard Pignon aurait-il été d'accord avec cette assertion, lui qui a consacré des séries aux mineurs, combats de coqs ou têtes de guerriers (un bas-relief est ici présenté). Réelle ou fictive, parfois voilée, la violence irrigue le travail du Néerlandais Ronald Ophuis et de l'Allemande Anne Wenzel. Le parcours met aussi en lumière de jeunes artistes diplômés comme Lucas Ribeyron et Théophile Bouchet-Galliano. M. E.-B.

« Guerre(s) », jusqu'au 1^{er} février 2020 à la galerie Ceysson & Bénétière, 23 rue du Renard, 75004 Paris.
www.ceyssonbenetiere.com

Louis-Ernest Barrias (1841-1905),
Jeune Fille de Bou Saâda, vers 1880.
 Bronze et turquoises, fonte Susse Frères
 éditeurs Paris, 32 x 31 x 26 cm.
 Photo service de presse.
 © galerie Paris Manus



Aubin Vouet (1595-1641), *Jeune Homme en armure*, 1620.
 Huile sur toile, 54,5 x 41,5 cm. Photo service de presse.
 © A.Mole / Courtesy C&B

André Robillard (né en 1931),
Fusil USA. Techniques mixtes,
 22 x 76 cm. Photo service de
 presse. © A.Mole / Courtesy
 C&B / Adagp, Paris 2019

LA GALERIE PARIS MANAUS NOUS INVITE EN AFRIQUE

Située au cœur du Village Suisse dans le XV^e arrondissement de Paris, la galerie Paris Manus nous entraîne dans les pas d'artistes voyageurs fascinés par l'Orient et l'Afrique (1860-1950) et qui présentaient leurs œuvres lors des Salons ou d'expositions coloniales. Parmi les 80 bronzes, terres cuites, plâtres, dessins et peintures figurent des œuvres de l'Autrichien Arthur Strasser, de Paul Landowski et de son élève Louis Bate, ou de Lucien Gilbert qui a voyagé en Algérie puis en Afrique noire à partir de 1948. Aux côtés du *Porteur de bananes* de l'Italien Alfredo Pina, installé à Montparnasse après la Première Guerre mondiale, on remarquera tout particulièrement la belle épreuve en bronze de la *Jeune Fille de Bou Saâda* conçue par Louis-Ernest Barrias pour le tombeau du peintre orientaliste Gustave Guillaumet. M. E.-B.

« Les orientalistes et les africanistes. Les artistes voyageurs, de 1860 à 1940 », jusqu'au 15 janvier 2020 à la galerie Paris Manus, Village Suisse, 95 Grande Allée, 78 avenue de Suffren, 75015 Paris. www.galerieparismanaus.com